

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 87 (2004)

Rubrik: Alt- und Mittelsteinzeit = Paléolithique et Mésolithique = Paleolitico e Mesolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alt- und Mittelsteinzeit – Paléolithique et Mésolithique – Paleolitico e Mesolitico

Altstätten SG, Lienz, Hostet
siehe Bronzezeit

Arconciel FR, La Souche

CN 1205, 575/178. Altitude 580 m.

Date des fouilles: septembre 2003.

Références bibliographiques: ASSPA 82, 1999, 247; CAF 1, 1999, 58; CAF 2, 2000, 52–59; CAF 4, 2002, 58; ASSPA 85, 2002, 277; M. Mauvilly/J. Affolter/J.-L. Boisaubert et al., Du paléolithique final à la fin du Mésolithique dans le canton de Fribourg, état de la question. ASSPA 85, 2002, 23–44.

Fouille de sauvetage programmée (érosion). Surface de la fouille env. 20 m².

Habitat sous abri.

Les mesures de protections prises en 1999 s'étant avérées partiellement insuffisantes (ASSPA 85, 2002, 277), la réalisation d'une fouille de sauvetage fut alors décidée. Programmée sur plusieurs années dans le cadre d'un projet de chantier-école associant le SAEF et les universités bernoise, neuchâteloise et fribourgeoise (BENEFRI), l'exploration de la partie nord-ouest de l'abri (environ un tiers de la surface) a donc débuté en 2003.

Le projet de fouille concernait une surface triangulaire d'une vingtaine de mètres carrés, au pendage nord-ouest/sud-est très prononcé. Au-dessus des alluvions grossières formant la base du remplissage de l'abri se trouvait une succession de dépôts anthropisés ou non dont la puissance, suivant les secteurs, oscillait entre 2 et 4 m.

Compte tenu de l'érosion différentielle qui a affecté le site, plusieurs horizons archéologiques appartenant à des phases d'occupations diachroniques ont été partiellement et simultanément explorés dans les différents secteurs ouverts. Les plus récents, au vu de la découverte de plusieurs armatures dites évoluées (fléchettes à base concave et pièces apparentées aux pointes dites de Bavans), peuvent être rattachés à un Mésolithique récent/final. En outre, un rafraîchissement de quelques mètres de stratigraphie dans la zone nord-ouest de l'abri a permis d'étudier une portion de la partie inférieure du remplissage. Une alternance de limons d'inondation(?) de la Sarine et de phases d'occupations humaines remontant probablement au Mésolithique ancien/moyen(?) a été observée.

Matériel archéologique: artefacts en roches siliceuses, poinçons en os, crache de cerf perforée.

Faune: étude L. Chaix.

Prélèvements: charbon de bois pour C14, sédiments.

Datation: C14 en cours; archéologique. Mésolithique récent/final.

SAEF, M. Mauvilly et L. Dafflon.

Bure JU, Montbion

CN 1064/65, 567 600/255 630. Altitude 545 m.

Date des sondages: mars–juillet 2003.

Références bibliographiques: ASSPA 84, 2001, 199.

Sondages de prospection programmée (construction de l'A16-Transjurane). Remplissage karstique avec industrie lithique mésolithique.

Découvert durant la campagne de sondages de l'automne 1999, un premier remplissage karstique avait fait l'objet d'une fouille programmée l'année suivante et avait permis d'exhumer lors de ces différentes opérations de terrain une série lithique mésolithique (719 pièces) ainsi que des restes de faune domestique du Haut Moyen-Âge. Ce printemps, une nouvelle campagne de sondages concernant des parcelles limitrophes de la zone fouillée en 2000, a permis de repérer une importante doline située plus au nord-ouest.

Un décapage extensif à la pelle mécanique de cette grande dépression karstique a livré une importante série lithique taillée (2152 artefacts) en situation sédimentaire clairement colluvionnée. Le corpus lithique composé d'environ 2300 pièces est assez homogène; il comprend des armatures, éclats, lames et lamelles retouchées, encoches, grattoirs, racloirs, burins, perçoirs, nucléus, éclats, lames et lamelles brutes, esquilles et microburins. Mis à part quelques éléments néolithiques intrusifs (pointes de flèches), on peut attribuer cette industrie lithique aux chasseurs-cueilleurs du Mésolithique. Sur la base des armatures (triangles scalènes, segments et pointes à base retouchée), nous pouvons proposer un calage chronologique de l'ensemble dans le Mésolithique moyen (ou Mésolithique ancien II/III régional).

Mobilier archéologique: silex.

Datation: archéologique. Mésolithique.

OCC/SAR, P.-A. Borgeaud et S. Saltel.

Cham ZG, Seematt

LK 1131, 677 662/229 048. Höhe 430 m.

Datum der Fundmeldung: März 2003.

Bekannte Fundstelle.

Prospektion.

Einzelfunde.

Dominik Lehner lieferte in den Jahren 1994/95 aufgesammelte Silices ab.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum.

KA Zug, G. Schaeren.

Charmey FR, Pertet

CN 1245, 582/154. Altitude 1705 m.

Date de la découverte: 12.6.2003.

Site nouveau.

Prospektion (programme de recherches concernant la fréquentation des Préalpes fribourgeoises durant le Mésolithique).

Abri contre bloc.

La poursuite des prospections dans la région du Gros Mont, sur le territoire de la commune de Charmey, a permis la découverte d'un imposant bloc (env. 18 × 5 × 5 m) à 200 m au nord-ouest du Chalet du Pertet, à proximité du petit col du Pertet à Bovet qui relie le Gros Mont au vallon du ruisseau de la Manche, sur territoire vaudois, dans lequel quelques indices d'occupations durant le Mésolithique ont été repérés (communication orale de Pierre Crotti et Jérôme Bullinger que nous remercions). Le bloc, orienté plein sud-ouest, présente un léger dévers dans sa partie nord. Un petit sondage (25 × 50 cm), pratiqué à 1 m du rocher, a permis le dégagement d'un horizon de géoliffraction enfoui sous à

peine 5 cm de terre végétale et contenant quelques éclats de radiolarites trahissant la présence d'une occupation préhistorique à cet endroit.

La réalisation d'investigations supplémentaires sur ce site sera nécessaire pour mieux en cerner les caractéristiques et en préciser la datation.

Datation: archéologique. Probablement Mésolithique.
SAEF, S. Menoud.

Charmey FR, Petit Mont, points 1, 2 et 2A

CN 1205, 584/157. Altitude 1560 m.

Date des sondages: juin 2003.

Références bibliographiques: ASSPA 85, 2002, 277; CAF 4, 2002, 59s.; L. Braillard et al., CAF 5, 2003, 42–71.

Sondages complémentaires (programme de recherches concernant la fréquentation des Préalpes fribourgeoises durant le Mésolithique).

Halte de chasse? (point 1); abri contre bloc (points 2 et 2A).

C'est dans le cadre des recherches sur l'occupation des Préalpes fribourgeoises durant le Mésolithique que nous avons poursuivi la réalisation de sondages manuels sur plusieurs points de découvertes. Outre la pose d'un diagnostic archéologique permettant notamment d'appréhender l'intérêt scientifique de chaque zone, ces recherches visaient également à préciser l'état de conservation des «sites», le bilan de la campagne précédente ayant été plutôt alarmant dans ce domaine.

Les résultats obtenus en 2003 sur le point 1, un site de plein air occupant une langue de terre surélevée et vallonnée bordant un ruisseau, confirment malheureusement le caractère naturellement très érodé de ce type de site qui a également été mis à mal par le pacage estival du bétail. En effet, sur les trois sondages réalisés, seul celui qui se trouvait à proximité de la partie sommitale de l'une des deux buttes a livré une demi-douzaine d'artefacts en roches siliceuses. L'absence d'horizon archéologique mérite également d'être soulignée. Quant aux artefacts, ils ont été principalement récoltés dans la faible couverture humique qui surmontait des dépôts argileux.

Une série de blocs de dimensions variées a été mise en évidence à une trentaine de mètres au nord du point 1. Des prospections de surface réalisées alentour avaient permis de mettre en évidence une fréquentation de cet espace durant le Mésolithique. Afin d'en préciser l'ampleur et la qualité, deux sondages furent réalisés contre les deux blocs les plus imposants (points 2 et 2A).

Si le premier, effectué au sud du bloc méridional, fut, avec la découverte de 24 artefacts en roches siliceuses seulement, plutôt décevant, le second a permis de confirmer l'existence d'une, voire plusieurs(?) occupations diachroniques s'appuyant contre la paroi nord de l'autre grand rocher. En effet, sur la surface ouverte (3×0.5 m), plus de 300 pièces ont été récoltées sur une épaisseur d'une quinzaine de centimètres en moyenne. Parmi elles, hormis plusieurs nucléus attestant d'activités de débitage sur place, se trouvent une armature microlithique atypique, un grattoir et plusieurs pièces retouchées ou présentant des stigmates d'utilisation. Dans l'état actuel des données, seule une attribution générique au Mésolithique peut être proposée.

Prélèvements: sédimentologiques (L. Braillard, étude en cours); charbons de bois pour C14.

Datation: archéologique. Mésolithique.

SAEF, M. Mauvilly, S. Menoud, L. Dafflon et J.-M. Baeriswyl.

Courroux JU, Grotte du Roc de Courroux

CN 1086, 590 200/247 675. Altitude 850 m.

Date des fouilles: 2002–2003.

Site nouveau.

Sondage exploratoire (travaux spéléologiques de désobstruction d'une galerie). Surface de la fouille env. 4 m².

Halte de chasse spécialisée?

Située sur le territoire communal de Courroux-Courcelon, cette grotte se trouve à un point culminant de l'arrête rocheuse qui borde la vallée de Delémont par le nord, à deux kilomètres à l'est du site d'habitat de l'âge du Bronze final également dénommé Roc de Courroux. Large de 4 m et haute de 5 m, la cavité s'ouvre dans un massif corallien de l'Oxfordien, à l'aplomb d'une falaise de 80 m dominant la vallée de la Birse au nord. Le sondage a été effectué dans une étroite galerie de 4 m de longueur qui se développe depuis la salle principale en direction de l'ouest. Selon des observations préliminaires, le remplissage de ce conduit atteint 2.5 m d'épaisseur au minimum et montre deux faciès principaux. A la base, en placage de 10–30 cm, se trouve un niveau de graviers et blocs scellés par une argile brun rouille, qui reflète une ambiance climatique à alternances gel-dégel (Tardiglaciaire?). Au-dessus, des sédiments limoneux brun clair forment la majeure partie du comblement. Intercalés de niveaux graveleux, ces dépôts indiquent un contexte plutôt tempéré et humide (Holocène). Un éventuel remaniement d'origine anthropique doit être envisagé dans la partie supérieure.

Dans toutes les couches sont disséminés de nombreux fragments de concrétions (stalactites, planchers stalagmitiques) ainsi que des charbons de bois sans localisation particulière. Des cailloux portent en outre des traces de feu. Seuls trois tessons de céramique – très petits, non datés (médiévaux?) – constituent le mobilier archéologique découvert à ce jour, malgré le tamisage partiel du sédiment. Mais une faune abondante, sous forme d'os entiers et fragmentés bien conservés, a été découverte dans l'ensemble du remplissage. Un premier lot de 160 éléments a été confié à B. Stopp (IPNA, Université de Bâle) pour détermination. Les os provenant de la couche inférieure et ceux des niveaux supérieurs semblent former un corpus homogène et cohérent. Parmi les nombreuses espèces identifiées, le lièvre prédomine, un seul fragment pouvant être attribué au lièvre variable. Certains os longs ont subi un bris systématique d'origine anthropique, mais aucune trace de découpe n'est attestée. D'autres os portent des traces d'exposition à la chaleur.

Concernant la chronologie, les datations obtenues à partir des ossements indiquent que l'édification du remplissage a débuté au Tardiglaciaire. Plus problématiques, les dates issues des charbons de bois sont beaucoup plus jeunes et semblent indiquer une présence humaine ponctuelle au Haut Moyen-Âge. Prévue pour 2004, une extension du sondage devrait apporter de nouveaux éléments relatifs à la stratigraphie du gisement et son insertion chronologique, mais aussi des précisions concernant les occupations humaines dans la grotte.

Faune: prélevée.

Prélèvements: charbons de bois (C14; anthracologie: W. Schoch), sédiments.

Datation: C14.

Géologie du Quaternaire et Géoarchéologie Delémont, M. Guélat et L. Bays.

Einsiedeln SZ, Schafhüttli

LK 1132. Höhe ca. 890 m.

Funddatum: 1994–1996. *Wiedererkannt:* 2003.

Neue Fundstelle.

Oberflächenfunde anlässlich Feldprospektion.

In Zusammenhang mit der SLM-Sondiergrabung 1994 auf der Flur Langrüti am Sihlsee (JbSGUF 79, 1996, 7–26) bargen C. Leuzinger-Piccand und Ph. Curdy 1996 auf einer kleinen Landzunge östlich der Station Langrüti sieben weitere spätmagdalénienzeitliche und mesolithische Steinartefakte, darunter eine Rückenlamelle, einen Kratzer aus Bergkristall und einen geometrischen Mikrolithen. Die Funde wurden, ebenso wie weitere von Privatpersonen aufgelesene Einzelfunde aus dem Uferbereich des Sihlsees, bei Arbeiten zur Rückinventarisierung von Sammlungsobjekten im SLM wiedererkannt und werden dort aufbewahrt.

Datierung: archäologisch. Spätmagdalénien; Mesolithikum.

SLM Zürich, Sektion Archäologie, Th. Cavelti.

Gruyères FR, Gros Moléson

voir Paléolithique/Mésolithique Neirivue FR, L'Orausa

Jaun FR, Euschels

CN 1186, 588/165. Altitude 1450 m.

Date de la découverte: 22.4.2003.

Site nouveau.

Références bibliographiques: ASSPA 86, 2003, 201s.; L. Brailard et al., CAF 5, 2003, 42–71.

Prospektion (programme de recherches concernant la fréquentation des Préalpes fribourgeoises durant le Mésolithique).

Campement de plein air.

L'occupation sporadique du vallon du ruisseau de l'Euschels durant la Préhistoire était attestée par les découvertes faites en 2002. La poursuite des prospections dans ce vallon en 2003 a permis de repérer un nouveau point (no 12). Le site, localisé en bordure immédiate du ruisseau, a été mis à nu par une piste d'exploitation des pâturages. Le mobilier recueilli, essentiellement constitué d'éclats de radiolarites (?) de provenance locale, recèle également un petit grattoir à retouches frontales en quartzite noir, ainsi qu'un éclat cortical de silex gris-clair exogène.

Datation: archéologique. Mésolithique.

SAEF, S. Menoud.

La Tour-de-Trême FR, Les Partsis

voir Âge du Bronze

MuttENZ BL, Höhenwartweg

LK 1067, 614 400/264 250. Höhe 285 m.

Datum der Baustellenüberwachung: Juli 2003.

Neue Fundstelle.

Baustellenüberwachung/Prospektion Baugrubenwände.

Verlagerte Siedlungsreste?

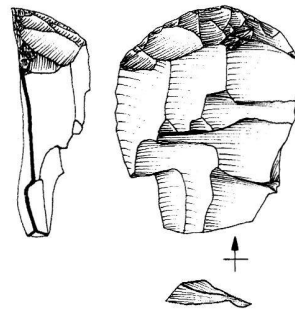


Abb. 1. MuttENZ BL, Höhenwartweg. Silexartefakt. Kratzer. M 1:1. Zeichnung J. Sedlmeier.

Beim routinemässigen Absuchen eines Baugeländes fanden Mitarbeiter der Kantonsarchäologie mehrere Silexartefakte. Die etwa 180 m nordwestlich vom Fundort Rütihardstrasse/Stettbrunnenweg (s. dort) liegende Fundstelle befindet sich in vergleichbarer Lage am Fuss des Geländesporns der Rütihard.

Zwei Silexabschläge kamen in den Baugrubenwänden in einer Tiefe von etwa 1.5 m bzw. 2 m zum Vorschein. Sie können allerdings in Ermangelung von detaillierten geologisch/bodenkundlichen Angaben weder datiert noch auf ihren Ablagerungsvorgang hin interpretiert werden. Drei weitere Silexartefakte sind aus dem Gebiet des Bauplatzes als Lesefunde überliefert. Unter ihnen befindet sich ein sehr gut erhaltener, patinierter Kratzer, der typologisch dem Jung- oder Spätpaläolithikum zuzuordnen ist (Abb. 1). Der Kratzer hinterlässt im Gegensatz zum jungpaläolithischen Mehrschlagstichel der benachbarten Fundstelle Rütihardstrasse/Stettbrunnenweg einen frischen und scharfkantigen Eindruck. Sein ursprünglicher Ablagerungsort dürfte demnach im Bereich des Baugeländes oder nur wenig davon entfernt – z. B. etwas weiter südlich gegen den Hangfuss – zu suchen sein.

Paläolithische Funde aus solchen Hangfuss-Situationen sind bisher in unserer Region selten und aus siedlungstopographischer Sicht von grossem Interesse. Es bleibt jedoch der Überwachung von zukünftigen Bauvorhaben und den möglicherweise daraus resultierenden archäologischen Untersuchungen vorbehalten, diese vorerst noch äusserst bruchstückhaften Ergebnisse weiter zu vertiefen.

Datierung: archäologisch. Jung- oder Spät-Paläolithikum.

AKMBL, J. Sedlmeier.

MuttENZ BL, Rütihardstrasse/Stettbrunnenweg

LK 1067, 614 580/264 140. Höhe 285 m.

Datum der Baustellenüberwachung: Februar 2000.

Neue Fundstelle.

Baustellenüberwachung/Prospektion Baugrubenwände.

Verlagerte Siedlungsreste?

Am 8. Februar 2000 orientierte Kurt Stolz, Reinach, die Kantonsarchäologie über das Vorkommen von Silexartefakten und Keramikscherben in der Wand einer frisch ausgehobenen Baugrube. Der Fundort liegt am südlichen Rand des Rheintales, am Fuss eines Hanges, der, unterbrochen durch flachere Abschnitte und Nagelfluhfelsen, bis zur lössbedeckten Hochfläche der Rütihard aufsteigt. Auf diesem markanten, den Eintritt des Birstales in das Rheintal flankierenden Geländesporn wurden bereits früher paläolithische, mesolithische und neolithische Fundstellen entdeckt.

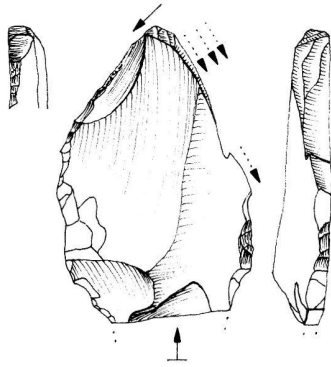


Abb. 2. Muttenz BL, Rütihardstrasse/Stettbrunnenweg. Silexartefakt. Mehrschlagstichel. Die weissen Flächen markieren moderne Beschädigungen. M 1:1. Zeichnung J. Sedlmeier.

Die hier zur Sprache kommenden Funde stammen von der parallel zum Hangfuss verlaufenden südlichen Baugrubenwand, deren geologisch-bodenkundlicher Aufbau von Philippe Rentzel wie folgt interpretiert wird (hier vereinfacht wiedergegeben): In einer Tiefe ab 2.45 m fand sich ein im Jungwürm-Hochglazial abgelagerter Rheinschotter (Niederterrasse). Über dem unverwitterten Niederterrassenschotter folgt ein 20 cm mächtiges Gemisch aus verlagertem Löss und Schotter, das sich möglicherweise während einer Solifluktionsphase am Ende des Spätglazials(?) gebildet hat. Darüber liegt eine 1.7 m mächtige Abfolge von lehmigen Hangfusskolluvien, die auch einen Nassboden aus verlagertem Löss aufweisen. Zur heutigen Oberfläche hin wird das Profil durch eine 30 cm mächtige moderne Aufschüttung und einen 20 cm mächtigen, vermutlich ebenfalls modern aufgeschütteten Humushorizont abgeschlossen.

Die archäologischen Funde aus der südlichen Baugrubenwand lagen im obersten Abschnitt der Hangfusskolluvien, in einer Tiefe von 0.65–1.30 m. Neben Keramikscherben fanden sich einige Silexartefakte, die zum grössten Teil nicht näher zu datieren sind. In 80 cm Tiefe kam jedoch ein stark patinierter Mehrschlagstichel zum Vorschein, der auf Grund seiner typologisch-technologischen Merkmale dem Jungpaläolithikum zugeordnet werden kann (Abb. 2). Der Mehrschlagstichel lag mit Sicherheit nicht mehr an seinem ursprünglichen Ablagerungsort. Er dürfte durch Verlagerungsvorgänge von einem etwas höher liegenden Ort am Hangfuss, von einem flacheren Bereich am Hang oder sogar von der Hochfläche der Rütihard bis an seinen heutigen Fundort gelangt sein.

s. auch Muttenz BL, Höhenwartweg.

Datierung: archäologisch. Jungpaläolithikum (Spätmagdalénien).

AKMBL, J. Sedlmeier.

Neirivue FR, L'Orausa

CN 1245, 569/154. Altitude 1390 m.

Date de la découverte: 5.5.2003.

Site nouveau.

Prospektion (programme de recherches concernant la fréquentation des Préalpes fribourgeoises durant le Mésolithique).

Demeuré à l'écart des recherches concernant la fréquentation des étages préalpains durant le Mésolithique, le massif situé à l'ouest de la vallée de l'Intyamou a fait l'objet de quelques pros-

pections ciblées durant le printemps 2003. Ces recherches ont débouché sur la découverte d'indices ténus en trois endroits différents:

- Neirivue-L'Orausa. Sur le sommet d'un petit col culminant à 1390 m et reliant le vallon du ruisseau des Praz à celui de la Marive, découverte d'un fragment de nucléus en silex blanc exogène.
- Villars-sous-Mont-Chalet Neuf. A environ 500 m à l'est et en contrebas du chalet de l'Orausa, à l'endroit même où le ruisseau de la Praz prend sa source, se trouve une petite éminence sur le sommet de laquelle une modeste série d'artefacts en roches siliceuses a été récoltée. On signalera, parmi les pièces intéressantes, la présence de deux nucléi et d'une lamelle présentant des retouches d'utilisation sur le bord proximal droit.
- Gruyères-Gros Moléson. Au pied est du Moléson, au sommet du col reliant les vallons du ruisseau de l'Albeuve à celui de la Marive, ont été ramassées deux pièces dont une lamelle en silex avec plusieurs cupules thermiques.

Ces trouvailles, bien que clairsemées, démontrent que les chasseurs-cueilleurs du Mésolithique ont probablement parcouru l'ensemble des Préalpes fribourgeoises. La découverte d'autres sites dans cette région ainsi que le ramassage de matériel supplémentaire devrait permettre de mieux cerner la qualité de ces occupations préhistoriques.

Datation: archéologique. Mésolithique.

SAEF, S. Menoud.

Onnens VD, Praz Berthoud

CN 1183, env. 542 900/188 725. Altitude env. 478 m.

Date des fouilles: dès mars 1997.

Références bibliographiques: ASSPA 81, 1998, 274; 82, 1999, 250; 83, 2000, 196; 84, 2001, 200; 85, 2002, 300s.

Fouilles préventives (construction de l'autoroute A5). Environ 2400 m² ont été traités en 2002 et 2003 sur une surface menacée s'élevant à environ 10 000 m².

Habitats. Nécropoles. Mégalthisme. Empierrements. Voie de communication.

La fouille des occupations mésolithiques s'est poursuivie essentiellement aux alentours d'une résurgence karstique, au N-E du site. Vingt nouveaux secteurs, totalisant une surface de près de 800 m², ont été fouillés dans le prolongement des zones traitées précédemment. La surface totale des niveaux mésolithiques traités représente à ce jour plus de 1100 m².

Des foyers à plat ont été mis au jour en association avec des fragments osseux de faune, dont certains en connexion anatomique, ainsi que des éclats et des lamelles de silex, des nucléi, des microburins et des outils (armatures, grattoirs, éclats et lamelles retouchés ou encochés). Les armatures complètent les séries déjà découvertes qui se rapportent d'une part au Mésolithique moyen à pointes effilées et triangles scalènes au microlithisme poussé, et d'autre part au Mésolithique récent à trapèzes et lamelles Montbani. Une quarantaine d'éclats et lamelles de silex à grain fin, ainsi qu'un nucléus, récoltés dans 5 m², signalent une aire de débitage. Par ailleurs, quelques remontages ainsi que de nombreux nucléi témoignent également d'activités de taille aux alentours.

Une structure actuellement en cours de fouille, composée d'une fosse bordée d'une couronne empierrée est associée stratigraphiquement à l'occupation la plus ancienne. Seule une portion de cette structure est visible, puisqu'elle se développe vers l'amont, en direction de la source, hors de l'emprise des travaux autorou-

tiers. La fosse, d'un diamètre observable de 2 m est creusée dans les niveaux fluvioglaciaires. Son remplissage est un limon carbonaté très fin, de teinte gris clair. Le fond n'est pas encore atteint. La couronne de pierres, composée d'éléments de divers modules, possède une largeur moyenne de 130 cm pour une élévation conservée de 15 cm.

Un horizon postérieur a été fouillé minutieusement sur environ 250 m². Il a livré deux foyers en cuvette d'une quarantaine de centimètres de profondeur et des foyers à plat, ainsi que des pierres brûlées ou éclatées au feu, des ossements de faune, du silex et de la céramique. L'industrie lithique comporte notamment des grattoirs, des nucléi, des lamelles encochées et des trapèzes, ainsi que des pointes de Bavans, des fléchettes «danubiennes» et de petites armatures triangulaires perçantes, à base concave, à retouche envahissante ou couvrante, uni- ou bifaciale. L'ensemble céramique se compose d'une quarantaine de tessons à pâte fine à grossière, de teinte variable: rouge-orange à orange clair ou brun-noir. Le dégraissant est constitué exclusivement de fragments de fossiles broyés. Quatre récipients au moins peuvent être individualisés. Parmi les éléments significatifs, signalons notamment un fragment de bord épaissi, légèrement rentrant, un bord droit à bourrelet externe irrégulier sur la lèvre, un bord aplati, un bord évasé à lèvre amincie décorée d'incisions parallèles obliques, une languette et un fond conique. L'association stratigraphique d'éléments qui renvoient d'une part au Mésolithique (trapèzes, lamelles Montbani) et d'autre part au Néolithique (armatures perçantes, céramique) nous incite à attribuer cet horizon au Mésolithique tardif en voie de néolithisation.

Une sépulture d'enfant a été mise au jour lors de la fouille de cet horizon. Elle a fait l'objet d'une fouille fine en laboratoire après avoir été coffrée (anomalie 2185, fig. 3). Il s'agit de la tombe d'un individu d'environ cinq ans, inhumé en décubitus dorsal. Le squelette reposait la tête à l'est, au centre d'une large fosse ovale orientée E-O, de 160×90×45 cm. Aucun mobilier funéraire ne lui est associé. Le remplissage de la fosse a cependant livré des fragments osseux de faune, ainsi que quelques silex, dont un trapèze. Le niveau d'ouverture observé, ainsi que la nature sédimentaire du remplissage semblent indiquer une association (sous réserve) avec l'horizon mésolithique tardif en voie de néolithisation. Une datation au C14 effectuée sur un fragment du crâne de l'enfant situe la tombe dans le 2^e quart du 5^e millénaire av. J.-C.

Les fouilles se sont poursuivies dans la partie centrale du site, sur des niveaux néolithiques, de l'Âge du Bronze, des Âges du Fer, gallo-romains et médiévaux. Elles ont concerné plusieurs nouvelles grandes surfaces ainsi qu'une dizaine de larges bandes de terrain laissées en place comme témoins stratigraphiques, depuis cinq ans pour certaines d'entre elles.

Ces travaux ont permis la découverte de plusieurs centaines de trous de poteaux, d'une dizaine de foyers circulaires et de trois fosses-foyers à pierres chauffées. Nous avons également terminé la fouille des deux vastes structures funéraires du Premier âge du Fer (ASSPA 85, 2002, 300s.), ainsi que des secteurs jouxtant ces monuments.

A l'extrémité N-E du site, une zone a été aménagée par l'apport d'un petit remblai, recouvert d'un empierrement horizontal d'au moins 5×6 m, formant une petite terrasse. Sur celle-ci, des traces de sablières basses marquées par des alignements de dalles et de galets ont été observées. Elles dessinent la base d'un petit bâtiment rectangulaire partiellement fouillé, de 3.50 m de largeur sur au moins 4.50 m de longueur. Deux trous de poteaux creusés à l'extérieur des deux angles de cette construction viennent compléter ce plan. Une fibule, ainsi que quelques tessons de céramique permettent de dater ces structures de La Tène finale.



Fig 3. Onnens VD, Praz Berthoud. Sépulture d'enfant datée du deuxième quart du 5^e millénaire av. J.-C. (Anomalie 2185). Photo J.-M. Almonde, Archeodunum S.A.

A plus de 200 m de là, à l'extrémité S-O du site, la fouille d'une surface de 1050 m² a livré des structures archéologiques de plusieurs époques, dont la mieux représentée est le début de La Tène finale. Dans ce secteur, presque une centaine de trous de poteaux et de piquets ont pu être documentés. Ils contiennent un sédiment limoneux, très charbonneux et parfois du torchis brûlés. Pour l'heure, et en l'absence d'une analyse exhaustive de ces données, trois constructions se dessinent assez nettement.

La première, sans doute un grenier, est caractérisée par quatre trous de poteaux de fort diamètre, formant un carré de 2 m sur 2 m. La deuxième est formée d'une dizaine de trous de piquets équidistants de 50 cm qui peuvent être les restes d'une clôture. La troisième est un alignement d'une douzaine de négatifs de poteaux, d'une longueur totale de 35 m, qui évoque une palissade, voire une ou plusieurs parois de bâtiment(s).

Parallèle à cette dernière construction, à une distance de 9 m environ vers l'amont, un fossé rectiligne d'une longueur de 23 m, large de 1.20 m et profond d'une vingtaine de centimètres, a été découvert. Il est prolongé de part et d'autre par d'autres fossés un peu moins larges. Ils sont comblés par des limons et des pierres et ont livré un abondant mobilier céramique (divers types de pots, des bouteilles peintes, des jattes à pâte grise, etc.), métallique (des fibules, des scories, des clous, de la tôle de fer, etc.), ainsi qu'un fragment de bracelet en verre bleu à tige simple et section en D, des fragments de meules tournantes en granite, du

torchis brûlé et de nombreux restes de faune. Le corpus typologique de la céramique est assez vaste et l'homogénéité chronologique ne fait aucun doute quant à son attribution au début de La Tène finale (LT D1a, détermination: C. Brunetti).

Mobilier archéologique: céramique, lithique (mégolithes, galets aménagés, haches, meules), silex, (armatures, pointes de flèche, nuclei, grattoirs), cristal de roche, fer, bronze (fibules, épingles), verre, monnaies.

Faune: localement bien conservée.

Matériel anthropologique: ossements frais moyennement conservés, ossements calcinés bien conservés.

Prélèvements: charbon de bois pour C14; sédiment pour analyse carpologique (C. Jacquat, Geobotanisches Institut ETH Zürich); sédimentologie, micromorphologie, palynologie, archéomagnétisme (I. Hedley).

Datation: archéologique. Mésolithique; Néolithique; Campaniforme; ge du Bronze; Hallstatt; La Tène; Epoque romaine; Moyen-ge. C14. Anomalie 2185, ETH-27900: 5740±60 BP: 4725–4461 BC cal. (2 sigma).

ACVD, Ch. Falquet; Archeodunum S.A., M. Wittig, J.-J. Duvaux et K. Weber.

Reinach BL, Mausacker

LK 1067, 611 950/262 230. Höhe ca. 295 m.

Datum der Prospektion: September 2002.

Neue Fundstelle.

Prospektion geologischer Sondierungen.

Einzelfund.

Am 20. September 2002 fand Kurt Stolz, Reinach, auf dem Aushub eines Sondierloches, das bauseits im Vorfeld einer grösseren Überbauung zur Abklärung der geologischen Verhältnisse bis auf den Birsschotter abgetieft wurde, ein Geröllgerät (Abb. 4). Es handelt sich um ein sogenanntes *chopping-tool*, das an einem Ende eine Arbeitskante aufweist, die in charakteristischer Weise zweiseitig durch mehrere gezielte Abschlüge zugeformt wurde. Das durch Hitzeinwirkung stark überprägte und dadurch auch dunkel verfärbte Artefakt besteht vermutlich aus einem Eruptivgestein (Porphyr) aus den Vogesen, das umgelagert als Geröll auch in den Birsschottern vorkommen könnte (Rohmaterialbestimmung durch Jehanne Affolter, Neuchâtel). Die Abmessungen des Geröllgerätes sind wie folgt: Länge = 79 mm; Breite = 72 mm; Dicke = 34 mm; Gewicht = 282 g.

Die typologisch-technologischen Merkmale des Geröllgerätes lassen auf ein hohes, altpaläolithisches Alter schliessen, das jedoch durch die bisherigen geologisch-sedimentologischen und archäologischen Ergebnisse im benachbarten Sondierloch nicht bestätigt werden kann. Die dort für eine ehemalige Einlagerung in Frage kommenden Sedimente dürften nach der Analyse von Philippe Rentzel und nach den vereinzelt auftretenden archäologischen Funden wesentlich jünger sein. Demnach könnte es sich sowohl um ein verlagertes altpaläolithisches als auch um ein weitaus jüngerer Artefakt handeln. Es ist zu hoffen, dass die geplante grossflächige Untersuchung in der Umgebung der Fundstelle genauere stratigraphische Anhaltspunkte für die Datierung des Geröllgerätes liefert.

siehe auch Eisenzeit.

Datierung: archäologisch. Altpaläolithikum?

AKMBL, J. Sedlmeier.

Rüthi SG, Hirschsprung

LK 1115, 759 475/241 401. Höhe 448 m.

Datum der Grabung: Dez. 2002–Jan. 2003.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: ASA, NF 7, 1905/06, 63; P. Nagy HA 27, 1996, 106/108, 60–62; St. Galler Tagblatt, 29.11.2002; Der Rheintaler, 30.11.2002.

Ungeplante Notgrabung (Dokumentation Raubgrabung). Grösse der Grabung ca. 5 m².

Einzelfunde.

Junge Männer suchten Ende November 2002 nachts und angegrünken nach einem sagenhaften, vor 100 Jahren zugemauerten Höhleneingang in der Schlucht Hirschsprung. Dabei zerstörten sie eine intakte Schichtabfolge im letzten von Strassenbau und früheren Grabungen unberührten Abri. Im Aushub lagen ein Silexabschlag sowie etliche Knochen, darunter Schädelrahmen eines Ur (C14: ETH-28057: 10330±85 BP: 10527–9764 v.Chr. [2 Sigma]). Im Profil der Grabung fanden sich Spuren einer zerstörten Feuerstelle. Auf eine vollständige Durchsicht des Aushubes muss wegen der anhaltend angespannten finanziellen Situation vorläufig verzichtet werden. Die Fundstelle befindet sich 20 m entfernt von einer seit 1905 bekannten Bestattungshöhle mit frühbronzezeitlichen Gräbern und mesolithischen bzw. neolithischen Beifunden.

Faunistisches Material: Knochen, darunter Schädelfragmente eines Ur.

Probenentnahmen: Proben für C14-Datierung; Sedimentproben.

Datierung: archäologisch; C14. Paläolithikum.

KA SG, E. Rigert.

Simplon VS, Passhöhe und Umgebung

LK 1309, 645 000/122 000. Höhe ca. 2000 m.

Datum der Grabung: 2.–14.8.2003.

Bibliographie zu den Fundstellen: AS 27, 2004, 3.

Neue Fundstellen.

Prospektion. Einzelfunde.

Im Rahmen des Interregprogramms III Schweiz-Italien (Erste Spuren des Menschen in den alpinen Tälern) wurde vom 2.–14.8.2003 eine Prospektion im Bereich der Simplon-Passhöhe durchgeführt. Unter dem Patronat des Kantonalen Museums für Archäologie (Sitten) suchte ein Team von 15 ArchäologInnen die Umgebung rund um den Simplonpass bei besten Witterungsverhältnissen (Jahrhundertssommer; ausgetrocknete Mooreböden) oberflächlich ab. Zudem wurden in sieben Abris Sedimentbohrungen durchgeführt.

Auf mehreren kleinen Erhebungen rund um die Uferzonen des Hobschusees, des Rötelsees sowie des verlandeten Sees beim Restaurant Monte Leone kamen einige Dutzend geschlagene Bergkristallartefakte sowie wenige Silices zum Vorschein. Nach Ausweis einer kleinen Geschosspitze sowie der topographischen Situation der Fundpunkte dürften diese Objekte mehrheitlich ins Mesolithikum datieren.

Daneben wurden sämtliche Hügelkuppen im Untersuchungsgebiet abgesucht; in der Hoffnung, neolithische oder bronzezeitliche Höhensiedlungen zu entdecken. Leider blieb dieses Unterfangen bis heute erfolglos. Bemerkenswert ist der Fund eines Armringfragments aus Lavez, das Ha C/D-zeitlich zu datieren ist. Dieses Stück kam im Uferbereich des Rötelsees zum Vorschein. Spuren aus der Römerzeit fanden sich keine. Dafür wurden noch vier Schalensteine unbekannter Zeitstellung entdeckt.

Es ist geplant, im Sommer 2004 die Prospektion auf dem Simplonpass fortzusetzen und zusätzlich das Gebiet um den Albrunpass genauer in Augenschein zu nehmen.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierungen.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum; Eisenzeit; Mittelalter; Neuzeit; unbestimmt.

Museum für Archäologie des Kantons Wallis, Ph. Curdy; P. Crotti und U. Leuzinger.

Villars-sous-Monts FR, Chalet Neuf
voir Paléolithique/Mésolithique, Neirivue FR, L'Orausa



Abb. 4. Reinach BL, Mausacker. Geröllwerkzeug (chopping-tool). M 1:1. Foto M. Eckling.

Jungsteinzeit – Néolithique – Neolítico

Altstätten SG, Lienz, Hostet
siehe Bronzezeit

Bulle FR, La Pâla
voir Âge du Bronze

Concise VD, Les Courbes Pièces
voir Âge du Bronze

Corcelles-près-Concise VD, En Vuète
voir Âge du Bronze

Feldmeilen ZH, Vorderfeld

LK 1112, 689 550/236 620. Höhe 404.50 m.

Datum der Kontrolle: 28.7.2003.

Bibliographie zur Fundstelle: B. Eberschweiler, Plattform 4, 1995, 65.

Kontrolle.

Einzelfund.

In Feldmeilen-Vorderfeld liegen die Reste zweier Einbäume teilweise ungeschützt auf der Seegrundoberfläche. Deren noch eingesedimentierter, tiefer liegender Teil steckt in einer der Horgener Schichten. Die Einbäume wurden bereits 1989 entdeckt und dokumentiert, wegen der schlechten Erhaltung wurde aber von einer Bergung abgesehen. Eine wiederholte zeichnerische Aufnahme in den Jahren 1991 und 1997 zeigte, wie schnell die Erosion im ufernahen Bereich vor sich geht. Ein weiterer Kontrolltauchgang im Jahre 2003 machte deutlich, dass gegenüber der letzten Dokumentation nun etwa 40% der Einbäume fehlt. Der Zerfall schreitet also mit grosser Geschwindigkeit voran

und in absehbarer Zeit wird nicht mehr viel von den beiden Wasserfahrzeugen übrig sein.

Datierung: archäologisch. Horgen.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie.

Gächlingen SH, Goldäcker

LK 1031, 679 200/283 950, Höhe 442 m.

Datum der Grabung: 17.7.–17.10.2003.

Bibliographie zur Fundstelle: AS 25, 2002, 1, 35; JbSGUF 85, 2002, 279; 86, 2003, 203f.

Geplante Notgrabung (Ackerbau). Grösse der Grabung ca. 450 m².

Siedlung. Depot. Einzelfunde.

Im Zuge der dritten Grabungskampagne in der Flur Goldäcker wurde ein rechteckig zu den bisherigen Grabungsflächen verlaufender Streifen von 15 × 30 m untersucht. Dank dieser Erweiterung in westlicher Richtung zeichnet sich die räumliche Struktur der neolithischen Siedlungsareale bereits recht deutlich ab. Auffallend ist bei den nunmehr 8 nachgewiesenen Langhäusern die Variationsbreite der Hausgrundrisse. Der westliche Rand der bandkeramischen Siedlungszone scheint noch lange nicht erreicht zu sein. Eines der sechs neu gefassten Häuser dürfte nach Ausweis der deutlichen Brandschuttablagerungen in den flankierenden Längsgruben einer Feuersbrunst zum Opfer gefallen sein. Mehrere in diesem Bereich gefundene Hüttenlehmbrocke zeigen charakteristische Abdrücke der ehemaligen Wandkonstruktion, welche für die Rekonstruktion des Gebäudes von besonderem Interesse sind.

Auch zur Form und Ausdehnung der schon früher gefassten fossilen Humusschicht wurden aufschlussreiche Erkenntnisse gewonnen. Nach dem aktuellen Wissensstand bildet sie die Form eines zum Tiefenbach parallel verlaufenden, länglichen Geländerrückens, welcher linsenartig auf dem nur schwach abfallenden Gelände aufliegt. Für die bereits früher geäusserte Vermutung,